

En voici la traduction, telle que la donne M. l'abbé Duchesne dans son savant article de la *Revue des Questions historiques* :

« Citoyen d'une ville distinguée, j'ai fait ce monument de mon vivant, afin d'y avoir un jour une place pour mon corps.

« Mon nom est Abercius ; je suis disciple d'un saint Pasteur qui fait paître ses brebis sur les montagnes et dans les plaines, qui a de grands yeux dont le regard atteint partout.

« C'est lui qui m'a enseigné les Ecritures fidèles...

« C'est lui qui m'a envoyé à Rome contempler la Majesté souveraine et voir une princesse aux vêtements et aux chaussures dorés.

« J'ai vu là un peuple qui porte un sceau brillant.

« J'ai vu aussi... la plaine de Syrie et toutes les villes, Nisibe au-delà de l'Euphrate. Partout j'ai trouvé des confrères...

« La foi m'a conduit partout ; partout elle m'a présenté en nourriture un poisson de source, très-grand et pur, œuvre d'une vierge sainte qui l'a donné et le donne sans cesse à manger à ses amis ; elle possède un vin délicieux qu'elle leur mélange et leur donne avec le pain.

« J'ai fait écrire ici ces choses, moi, Abercius, de mon vivant, à l'âge de soixante-douze ans. Que le confrère qui entend ces paroles prie pour Abercius. »

Saint Abercius vivait, avons nous dit, au commencement du second siècle. On peut donc faire remonter ce document presque aux dernières années de saint Jean l'Évangéliste. Les fidèles étaient alors soumis à la loi du secret ; aussi Abercius dit : « Que le confrère qui entend ces paroles prie pour moi. » Ce langage symbolique ne pouvait en effet être compris que par les seuls initiés. Pour nous, il est parfaitement clair.

Ce saint Pasteur, dont Abercius est le disciple et qui a voulu que son évêque fidèle allât visiter Rome, ce Pasteur qui a des brebis partout dans les plaines et sur les montagnes et dont le regard atteint également partout, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cette Majesté souveraine que saint Abercius trouve à Rome, cette princesse aux vêtements et aux chaussures dorés, c'est l'Église romaine, revêtue des insignes de la souveraineté, pour marquer sa suprématie au milieu des autres Églises.

Ce peuple marqué d'un sceau brillant, c'est le peuple chrétien marqué du sceau du Christ et héritier à Rome, dans l'ordre spirituel, des grandeurs de la Ville éternelle.